Humor = Humour

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung**

Band (Jahr): **5 (1929-1930)**

Heft 20

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

als Repressalie jedes Dorf, das ihn verproviantierte, zu zerstören.

Das Detachement löste sich daher auf. Seine Angehörigen versuchten sich einzeln, am Tage in irgendeinem Verstecke ruhend, nachts marschierend, an und über die holländische Grenze durchzuschlagen.

Der Maréchal de Logis Berthelot konnte den Rückweg nicht durch den Aisnefluss nehmen; er erreichte vielmehr glücklich die holländische Grenze und kehrte über England, wo man ihn zuerst längere Zeit als Spion festhielt — so unglaublich erschien seine Erzählung — nach Frankreich zurück, wo auch er mit dem Kreuze der Ehrenlegion ausgezeichnet wurde.

Hauptmann de Colbert aber, der Tapfere, fiel bei seinem Versuche, die holländische Grenze zu gewinnen, den Deutschen in die Hände.

Die Geschichte dieses vier Monate dauernden und erfolgreichen Guerillakrieges eines kleinen französischen Detachements hinter der deutschen Front ist auch für uns Schweizer lehrreich. Auch wir müssen mit der Möglichkeit der Invasion von Teilen unserer Grenzgebiete durch übermächtigen Gegner rechnen. Aber auch unser Gelände eignet sich mancherorts wie kein zweites — man denke nur z. B. an gewisse Teile unserer Alpen — zu solchem Guerillakrieg und Unternehmungen gegen die rückwärtigen Verbindungen, Rück- und Nachschub im Rücken des Feindes. Und auch bei uns, so wollen wir hoffen, würden sich dereinst Tapfere, wie Hauptmann de Colbert und seine Schar, finden, die bereit und imstande wären, den seinen ähnliche Heldentaten zu vollbringen.

O. B.

Humor - Humour

Le sourire et la discipline.

Je sais une histoire authentique, écrit André Marcel dans l'« Acheteur », et qui pour n'avoir pas eu la retentissement de l'affaire Ody, n'en est pas moins cocasse. Il s'agissait de deux volontés qui s'affrontent : d'un officier trop pénétré de ses fonctions et d'un soldat qui ne l'était pas suffisamment des siennes. Le premier, dans sa vie privée, en bon employé de bureau, travaillait avec ordre et pondération. Le second, étudiant en droit, ne faisait pas grand chose et passait des examens avec une fantaisie aimable. Il apportait au service autant de grâce et d'abandon qu'à l'Université. Sans être antimilitariste, il trouvait joyeux qu'un bouton à recoudre ou qu'un ceinturon mis de travers prissent tout à coup une importance extraordinaire et loin de cacher sa joie, il la laissait s'épanouir sur son visage entier.

— Qu'avez-vous à rire, Amaudruz ?

— Je ne ris pas, mon lieutenant.

— Vous avez déjà nettoyé vos souliers ?

— Mais oui, mon lieutenant.

— En dix minutes ?

— Il n'en faut pas davantage . . .

— Montrez-les.

Et l'officier s'emparant des gros souliers vérifiait chacun des clous, tirait sur l'attache afin d'en éprouver la solidité, cherchait un grain de poussière et, comme par hasard, le trouvait. Au bout d'un quart d'heure, il n'avait examiné qu'une chassure.

— Et vous avez mis dix minutes. Amaudruz, pour nettoyer les deux ?

— Mon lieutenant, je ne pouvais pas vous demander une après-midi de congé ! . . .

Ces « mots » avaient le don d'agacer l'officier, qui n'avait pas la réplique aussi vive. Et naturellement c'était la guerre ouverte.

Amaudruz continuait de cirer avec nonchalence et son supérieur d'en éprouver de la colère. Il résolut bientôt de lui donner une punition exemplaire. Il réunit sa section, partit avec elle au pas de gymnastique et la fit patauger dans la boue au milieu des marais. En rentrant, il fit appeler Amaudruz :

— Vous me décrotterez tous les souliers de vos camarades !

— A vos ordres, mon lieutenant.

Tiens, pensa le soldat, la punition n'est pas bête. Et plutôt que de mobiliser le Conseil national, le Conseil fédéral, l'autorité militaire et le reste, en connaisseur, il apprécia le coup. Puis, soudain, il éclata de rire : il avait trouvé la rispote.

Il télégraphia à Berne afin de protester contre une punition qui n'était pas prévue dans les dispositions militaires. Ensuite, il prit les souliers, les jeta pêle-mêle dans un bassin de fontain et avec un râteau, les remua le plus consciencieusement du monde.

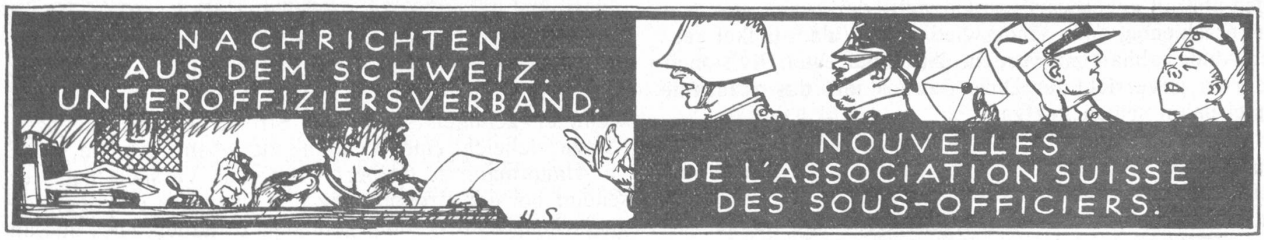
Quand l'officier rentra, Berne avait ordonné une enquête immédiate et constaté qu'en effet la punition n'était pas réglementaire. Et le lieutenant apprit avec stupéfaction qu'il serait puni des arrêts.

Il était d'une humeur massacrante en rentrant au cantonnement. C'est alors qu'il aperçut Amaudruz dans la cour, brassant les souliers d'un air calme et béat.

Le soldat prit la position : mon lieutenant, ordre exécuté !

« Mille millions de tonnerres, etc., regardez-moi ce fourneau d'abruti, pensait en son fort intérieur l'officier qui rendit le salut, puis, sans ajouter un mot :

— Bien, dit-il, en se retirant.



Schulen und Kurse - Ecoles et cours

Rekrutenschulen.

Infanterie:

4. Division vom 2. Juli bis 6. Sept. (Geb. I. R. 19 u. 20), Airolo.

Artillerie:

vom 25. Juli bis 9. Oktober (Art. Beob. Kp.), Kloten.
vom 25. Juli bis 9. Oktober, Monte Ceneri.

Verpflegungstruppe:

vom 14. Juli bis 13. September, Thun

Fliegertruppe:

vom 4. Juli bis 18. September, Dübendorf.